

Engagement paternel et mobilisation communautaire : étude de cas de deux initiatives communautaires

Francine Ouellet, Geneviève Turcotte and Nicole Desjardins

Number 39, 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002385ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002385ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

ISSN

0831-1048 (print)

1923-5771 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ouellet, F., Turcotte, G. & Desjardins, N. (2003). Engagement paternel et mobilisation communautaire : étude de cas de deux initiatives communautaires. *Cahiers de recherche sociologique*, (39), 237–258. <https://doi.org/10.7202/1002385ar>

Article abstract

When a group of partners, whether male or female, decide to work together in order to promote paternal involvement in their community, they are pioneers in a poorly-developed area of intervention. This article is based on the case of two local initiatives to increase awareness of the value of the role fathers play in the community. In two communities judged to be vulnerable, they ran a trial inspired by the community model of the promotion of health and local inter sector cooperation. The article relates the various stages of implementation of these initiatives, the actions of the sites' partners, and the effects perceived by the actors. It highlights the successful factors of intervention in the field of paternity such as opting for a more flexible approach adapted to the individual needs of fathers and to favour a family approach rather than one focused uniquely on fathers. After citing other studies on local mobilization, the article emphasizes the necessity of taking into account the individual characteristics of communities and the length of time the initiatives have been in place.

Engagement paternel et mobilisation communautaire: étude de cas de deux initiatives communautaires¹

Francine OUELLET, Direction de santé publique de Montréal
Geneviève TURCOTTE, Institut de recherche
pour le développement social des jeunes
Nicole DESJARDINS, Direction de santé publique de Montréal

Introduction

Cela s'impose comme une évidence, les hommes sont à la recherche d'une nouvelle façon d'être père. Au cours des trente dernières années, l'entrée massive des mères de jeunes enfants sur le marché du travail, les transformations profondes de l'institution familiale, de même qu'une remise en question des stéréotypes masculins par les hommes eux-mêmes ont incité les pères à prendre une part plus active dans les soins et l'éducation des enfants². Sans pour autant nier leur rôle de pourvoyeur, les hommes ont aujourd'hui l'occasion d'élargir leur engagement paternel aux dimensions de l'affection et de la disponibilité.

En parallèle, les milieux scientifiques reconnaissent désormais que le père — le père biologique ou son substitut — joue un rôle important dans

-
1. La recherche sur laquelle s'appuie cet article a été menée dans le cadre des travaux du Groupe de recherche et d'action sur la victimisation des enfants (GRAVE). Elle a été financée par le Conseil québécois de la recherche sociale et par le ministère des Services sociaux et de la Santé (Programme de subventions en santé publique des Laurentides).
 2. M. J. Lamb. «The changing role of father», dans J. L. Shapiro, M. J. Diamond et M. Greenberg (dir.), *Becoming a Father, Contemporary, Social, Developmental, and Clinical Perspectives*, New York, Springer Publishing Company, 1995, p. 18- 35; G. Dulac, *La paternité: les transformations sociales récentes*, Québec, Conseil de la famille, coll. «Études et Recherches», 1993, 93 pages.

le développement social, intellectuel et psychologique de ses enfants³. Alors qu'ils ont une façon bien à eux d'interagir avec l'enfant⁴, les pères se révèlent aussi compétents que les mères pour prendre soin de leurs enfants⁵.

Les milieux d'intervention essaient tant bien que mal de s'ajuster aux transformations du rôle du père. Au cours des dix dernières années, plusieurs projets en faveur de la paternité ont émergé dans différentes régions du Québec⁶. Les organismes qui développent ces projets le font pour la plupart avec des moyens de fortune et se consacrent le plus souvent à mettre en place des groupes de pères ou à adapter aux pères leur programme de rencontres de parents. Bien qu'expérimentés avec conviction, les projets ne font pas encore contrepoids au courant dominant. La culture de l'aide dans les organismes qui se consacrent à la famille y est en effet largement façonnée par les caractéristiques féminines. L'idée qui y prédomine veut que le jeune enfant ait surtout besoin de sa mère et que les pères soient souvent absents de la vie de l'enfant ou du moins très difficiles à rejoindre et à intégrer⁷.

-
3. W. Marsiglio, «Comprendre le contexte et les conséquences de l'engagement paternel, Actes du premier symposium national sur la place des pères et le rôle de père», «Présences de pères», Montréal, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, Direction de la santé publique, 2001, p. 11-16; C. S. Tamis-Lemonda et N. Cabrera, «Perspectives on father involvement: Research and policy», *Social Policy Report: Society for Research in Child Development*, vol. XIII, 1999, n° 2, p. 1-32. M. J. Lamb, *The role of the father in child development* (3^e édition), New York, Wiley, 1996.
 4. D. Dubeau, G. Turcotte et S. Coutu, «L'intégration des pères dans les pratiques d'intervention auprès des jeunes enfants et de leur famille», *Revue canadienne de psycho-éducation*, vol. 28, n° 2, 1999, p. 265-279; J. Le Camus, *Le vrai rôle du Père*, Paris, Éditions Odile Jacob, 2000.
 5. C. Olivier, *Les fils d'Oreste ou la question du père*, Paris, Flammarion, 1994.
 6. D. Arama, Promotion du rôle des pères: Inventaire des ressources et projets d'intervention spécifiques à la paternité au Québec, Rapport de recherche, Ministère de la Santé et des Services sociaux, 1997; Gouvernement du Québec, *Vers l'atteinte des résultats attendus. Évaluation des Priorités nationales de santé publique, 1997-2002, 3^e bilan, 1999-2000*, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction générale de la santé publique, 2000.
 7. J. R. Dudley et G. Stone, *Fathering at risk, Helping nonresidential fathers*, New-York, Springer Publishing Company, 2000, 317 pages; A.-M. Ménard, *La vision du rôle paternel et les pratiques auprès des pères de milieux défavorisés et d'infirmières œuvrant dans les services de périnatalité en CLSC*, mémoire de maîtrise présenté comme exigence partielle de la maîtrise en psychologie, Université du Québec à Montréal, 1999, 129 pages; G. Dulac, «L'intervention auprès des pères : des défis pour

Rares sont les projets qui ciblent les populations défavorisées et plus rares encore sont ceux qui, adoptant une perspective écologique, proposent d'intervenir sur plusieurs fronts à la fois, dans plusieurs sphères de la vie des pères et selon des stratégies diversifiées. Il s'agit pourtant là d'une condition jugée essentielle à la réussite des programmes destinés à améliorer l'engagement paternel⁸.

Au printemps 1993, à la suite de la proposition du rapport *Un Québec fou de ses enfants*⁹ de mettre sur pied un programme de promotion du rôle paternel, un groupe de recherche-action rattaché aux milieux de la recherche universitaire et institutionnelle a été constitué. Ce groupe, du nom de ProSPère, a conçu un modèle écologique d'intervention sur l'engagement paternel puis, tout en offrant son soutien, a proposé à deux communautés locales comportant une forte proportion de familles défavorisées de l'expérimenter auprès des pères d'enfants de 0-5 ans.

Cet article présente les résultats de l'analyse d'implantation des deux initiatives communautaires. Il décrit les étapes d'implantation, les actions réalisées et les effets perçus. Il met en lumière aussi des repères pour développer des interventions favorables à l'engagement paternel dans des communautés locales.

1. ProSPère et le modèle de départ

Le modèle soumis aux deux communautés par les membres de ProSPère a été présenté comme un canevas général dont le contenu restait à définir. On y distingue à la fois une vision de la problématique et une vision de la solution¹⁰.

les intervenants, des gains pour les hommes», *P.R.I.S.M.E.*, vol. 8, n° 2, 1998, p. 190-206.

8. G. Turcotte, D. Dubeau, C. Bolté et D. Paquette, «Pourquoi certains pères sont plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel», *Revue canadienne de psycho-éducation*, vol. 30, n° 1, 2001, p. 39-45; W. J. Doherty, E. Kouneski et M. Erickson, «Responsible fathering, An overview and conceptual framework», *Journal of Marriage and the Family*, vol. 60, 1998, p. 277-292.
9. Gouvernement du Québec, *Un Québec fou de ses enfants*, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Rapport du groupe de travail pour les jeunes, Direction des communications, 1991, 179 pages.
10. R. M. Goodman et A. Wandersman, «FORECAST: A formative approach to evaluating community coalitions and community-based-initiatives», *Journal of Community Psychology*, CSAP, Special Issue, 1994.

Une vision de la problématique

Pour répondre aux interrogations des gens sur ce qu'on entend par engagement paternel et sur les facteurs qui influencent les pères dans l'accomplissement de leur rôle, les promoteurs ont soumis aux sites deux outils de travail, soit :

Une définition élargie de l'engagement paternel inspirée de la recherche empirique dans le domaine¹¹. Tout en se voulant non normative, elle met en évidence différentes façons pour un homme de remplir son rôle de père en les regroupant en quatre dimensions:

- 1) une prise en charge des tâches et des responsabilités relatives à l'enfant;
- 2) une disponibilité et un soutien affectif et cognitif;
- 3) des interactions père/enfant significatives;
- 4) des évocations spontanées qui révèlent l'importance de la relation avec son enfant ou le plaisir qu'elle suscite chez lui.

Un cadre conceptuel emprunté à la perspective écologique où l'engagement paternel est vu comme le résultat d'une interaction dynamique de déterminants relevant des pères mais aussi des mères, des intervenants et organismes de la communauté locale, et des politiques et modèles culturels de l'environnement global¹².

Une vision de la solution

La perspective écologique a conduit ensuite les promoteurs à proposer une approche locale, dite par immersion du territoire, inspirée de la promotion de la santé. Développée au Québec dans des champs aussi divers que le bien-être des tout-petits¹³ ou la toxicomanie chez les

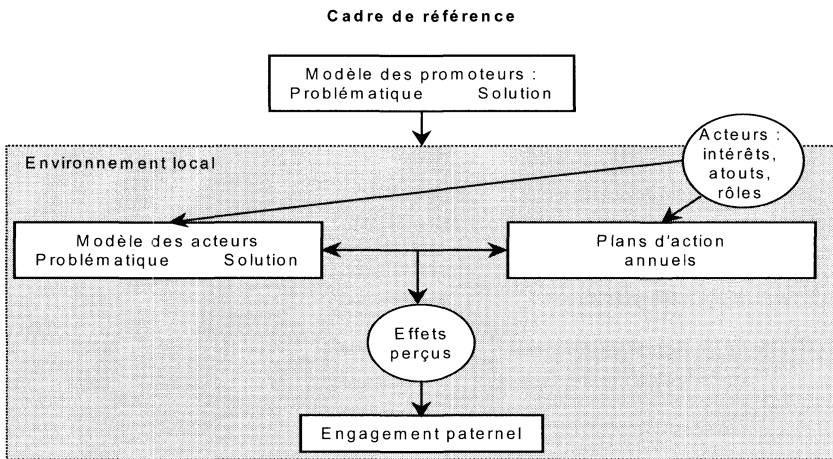
11. A. M. Ménard, *L'engagement paternel dans la recherche empirique*, Définitions et mesures, Rapport de recherche inédit, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1997.

12. G. Turcotte, «L'implication paternelle, Déterminants et modèles d'intervention», *Les Cahiers d'analyse du GRAVE*, vol. 1, n° 4, 1994, 57 pages. Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale, Université du Québec à Montréal.

13. C. Bouchard, «Objectifs, principes directeurs et implantation de 1, 2, 3 go!», dans J.-P. Gagnier et C. Chamberland, *Enfance et milieux de vie. Initiatives communautaires novatrices*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, 2000, p. 49-64; C. Martin,

jeunes¹⁴, cette approche découle d'une volonté d'intervenir massivement dans une communauté autour d'un enjeu social — ici l'engagement paternel — en utilisant les stratégies de renforcement du potentiel des individus, d'aménagement du milieu et d'influence. Elle comprend aussi une démarche d'action intersectorielle s'appuyant sur la participation de différents partenaires de la communauté à chacune des trois étapes suivantes:

- 1) la mise en place d'un comité de pilotage formé de représentants du milieu;
- 2) l'analyse du milieu et le développement au sein du comité d'une vision commune;
- 3) l'élaboration et la mise en œuvre chaque année par le comité d'un plan d'action comportant un ensemble d'activités visant plusieurs cibles et utilisant plusieurs stratégies.



G. Boyer *et al.*, *Naître égaux — Grandir en santé. Un programme intégré en périnatalité*, Gouvernement du Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction générale de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux, 1995, 213 pages.

14. F. Ouellet, M. Paiement et P.-H. Tremblay, *L'action intersectorielle, un jeu d'équipe*, Direction de la santé publique de Montréal-Centre et CECOM de l'Hôpital Rivière-des-Prairies, 1995, 73 p.; N. Desjardins, N. Kishchuk et M.-C. Lamoureux, «Jeunes et toxicomanies: Évaluation des objectifs et de l'implantation des activités d'un programme concerté de prévention et de promotion de la santé», *Revue canadienne de santé mentale*, vol. 13, n° 2, 1994, p. 145-161.

2. Aspects méthodologiques

Par sa nature conceptuelle, le modèle proposé par les promoteurs demeurait relativement ouvert. Chacun des deux sites était appelé à se l'approprier à sa façon, à le concrétiser en fonction des caractéristiques du milieu et des intérêts des acteurs en place. C'est sur cette appropriation concrète que l'évaluation d'implantation a porté. La stratégie de recherche utilisée fut celle de l'étude de cas multiples¹⁵. Les deux cas à l'étude ont été les processus d'implantation des deux initiatives. La puissance explicative de l'étude de cas repose, d'une part, sur le recours à un cadre de référence pour guider la collecte et l'analyse de données et, d'autre part, sur l'utilisation de multiples sources de données analysées de façon convergente sur un mode de triangulation.

Le cadre de référence comprenait six variables structurantes. Les deux premières variables, soit le modèle des promoteurs et l'environnement local, sont liées aux déterminants contextuels en analyse d'implantation¹⁶. Les trois suivantes, soit les caractéristiques des acteurs, le modèle des acteurs et les plans d'action, se rapportent à la mise en œuvre alors que la dernière variable, appelée effets perçus, a trait aux résultats issus de la mise en œuvre.

La collecte des données a couvert une période de sept ans, allant de l'hiver 1993 à l'automne 2000. Quatre sources de données ont été utilisées, soit:

- 1) plus de quarante entrevues individuelles ou de groupe auprès d'acteurs dans les sites et de certains promoteurs;
- 2) tous les documents produits par l'un ou l'autre groupe d'acteurs, tels les comptes rendus de réunion, les articles de journaux, le matériel publicitaire et les rapports d'étude;
- 3) de multiples observations à l'occasion de réunions ou d'événements spéciaux dans les sites;
- 4) les bilans annuels d'activité produits par les chercheurs à partir de fiches d'activité remplies par les responsables d'activités sur les sites.

15. R. K. Yin, *Cases study research: Design and methods*, Deuxième édition, Thousand Oaks, Sage, 1994, 171 pages.

16. F. Champagne, A.-P. Contandriopoulos et J.-L. Denis, *La recherche évaluative en santé*, Groupe de recherche interdisciplinaire sur la santé, Université de Montréal, 1990.

Les sources de données ont été codées, puis gérées, traitées et classées par un logiciel de soutien à l'analyse de contenu (NUD-IST).

Une fois traité, le matériel a fait l'objet d'une analyse de contenu thématique de nature qualitative¹⁷. Six résumés intermédiaires d'analyse ont alors été élaborés pour chacune des six variables du cadre de référence. On y synthétisait le contenu des quatre sources de données en dégagant, de façon cohérente, ce qui était essentiel dans le discours des gens ou devenait significatif dans la description du cas.

En cours d'évaluation, outre les bilans d'activités, des rapports ont été rédigés et retournés aux partenaires sous forme de bulletins. Chacun de ces bulletins traitait d'un thème choisi par les sites en fonction des préoccupations du moment. En plus d'être des outils de réflexion pour les acteurs des sites, les bilans et les bulletins ont permis de mettre au point les méthodes de traitement et d'analyse. Au terme de la recherche, deux brochures — une pour chaque site — ont été produites; elles traitent de façon aussi rigoureuse qu'attrayante de l'histoire des initiatives et de leurs réalisations.

3. Résultats

Les sites en expérimentation

Les deux communautés choisies par les promoteurs pour mettre à l'essai leur modèle ont un bassin potentiel de 500 à 700 pères d'enfants de 0-5 ans, pour une bonne part à faible revenu. Elles se sont révélées très différentes quant à leur situation géographique et à l'histoire de leur dynamique communautaire.

Petite municipalité de la couronne nord de Montréal, la communauté A (Pointe-Calumet) est un milieu semi-urbain en pleine transformation. Plus de quatre enfants sur cinq résident avec leur père biologique ou un père substitut. En raison de l'étalement urbain, les familles de vieille souche, fortement enracinées dans la communauté, côtoient de nouvelles familles venues s'installer dans les développements domiciliaires récents. Souvent

17. A. M. Huberman et M. B. Miles, *Analyse des données qualitatives, Recueil de nouvelles méthodes*, Bruxelles, De Boeck, Montréal, Éditions du Renouveau pédagogique, 1991, 480 pages; J. Corbin, «Coding, writing memos, and diagramming», dans C. W. Chenitz et J. M. Swanson (dir.), *From practice to grounded theory: Qualitative Research in Nursing*, Menlo Park, Addison-Wesley, 1986, p. 103-119.

décrite comme «un milieu assez dur», la communauté tente de se défaire de l'image négative qu'elle projette à l'extérieur. Les gens de la municipalité se plaisent pourtant à répéter que la tradition d'entraide mutuelle est la grande force de leur milieu. À preuve, les associations et les clubs sociaux qui se consacrent à des causes sociales y sont très actifs. Les familles disposent cependant de peu de ressources communautaires; les services du CLSC et les centres à la petite enfance sont situés à l'extérieur, à plus de vingt kilomètres. Au moment où la mobilisation locale autour de l'engagement paternel s'est amorcée au printemps 1994, une élite locale freinait depuis longtemps toute tentative de mobilisation pouvant nuire à ses propres intérêts, mais des citoyens et des représentants d'organismes regroupés au sein du Comité d'action sociale s'efforçaient de concrétiser le projet de *La Petite Maison*, une Maison de la famille indépendante de l'administration municipale.

Située dans le quartier montréalais de Rosemont, la communauté B (appelée le Vieux-Rosemont) est un milieu urbain densément peuplé dont la presque totalité des résidants sont des locataires. Seulement trois enfants sur cinq vivent avec leur père biologique ou un père substitut. Le CLSC est à proximité du voisinage ciblé et un Centre à la petite enfance y est implanté. La vie communautaire du sous-secteur est liée à celle de l'ensemble du quartier. Ce dernier compte plus d'une trentaine d'organismes communautaires et est reconnu pour la coopération entre les secteurs communautaire, public et économique. Les trente dernières années ont vu se succéder des luttes épiques autour d'enjeux comme les logements sociaux ou le développement économique et communautaire. Face à la crise financière que traverse la majorité des organismes, les gens du quartier se sont entendus pour consolider les organismes actuels plutôt que d'en créer de nouveaux. Au moment de la naissance du projet, au printemps 1995, les services aux familles étaient en général peu fréquentés par les pères. Il n'existait pas de table de concertation en petite enfance, alors que le secteur jeunesse avait derrière lui une longue tradition de concertation.

4. De la mobilisation des partenaires à la réalisation des plans d'action annuels

Dans les deux initiatives, la démarche d'implantation s'est concrétisée selon les trois étapes du modèle des promoteurs. On note ici et là des

différences qui se comprennent à la lumière des particularités des communautés.

Mobilisation des ressources locales autour d'un comité de pilotage

Ce sont des organisateurs communautaires des CLSC, bien au fait des dynamiques locales et bien connus dans le milieu, qui ont mis en place le comité chargé de piloter le projet dans les deux communautés. Ils ont pris le temps — environ six mois — de rencontrer les gens du milieu, de sonder leurs intérêts et de discuter avec eux de la composition du futur comité. Le caractère novateur de la thématique de l'engagement paternel et l'idée de participer à une recherche-action à partir d'un modèle suffisamment souple pour faire place à la créativité ont été de part et d'autre des éléments mobilisateurs. Les gens de la communauté A espéraient en plus profiter de leur alliance avec des partenaires universitaires et institutionnels pour donner une crédibilité à leurs efforts de mobilisation de la communauté autour du projet de *La Petite Maison*. De leur côté, les intervenants de la communauté B voyaient dans la proposition une occasion de travailler entre organismes à développer la concertation en petite enfance.

La composition des comités a quelque peu différé d'un site à l'autre. Dans la communauté A, les huit membres recrutés — dont deux hommes étaient pour la plupart des aidants naturels membres des structures de participation sociale. Dans la communauté B, les treize membres du comité — dont neuf hommes — étaient en majorité des intervenants d'organismes communautaires ou institutionnels desservant les familles de jeunes enfants.

Recherche de consensus et analyse du milieu

Dans les deux sites, à raison d'une réunion mensuelle, les partenaires mobilisés ont consacré ensuite plusieurs mois à s'approprier le modèle des promoteurs tout en se donnant une culture commune sur l'engagement paternel et en établissant des consensus de base pour leur action. Ils ont réfléchi ensemble au rôle du père dans la société d'aujourd'hui et dans leur communauté, et à la place faite aux pères dans les organismes. Ils ont aussi discuté des impacts de l'engagement paternel sur les hommes, les femmes et les enfants, de même que des conditions favorables ou défavorables à l'engagement paternel. Pendant ce temps, les promoteurs recueillaient avec eux de l'information sur les pères et les services de leur communauté par des opérations d'analyse du milieu telles que des groupes de discussion

avec des pères et avec des mères, des entrevues avec des intervenants et des observations systématiques dans des services.

On assistait à des discussions très animées au sein des comités. Y étaient abordées des questions reliées aux rapports hommes-femmes comme le partage des tâches, la violence conjugale, l'égalité des hommes et des femmes. Un intervenant rapporte : «Dès qu'on parle d'engagement paternel, ça crée toujours des réactions, c'est comme parler de sexe c'est pas mêlant [...] ça provoque des réactions des gens, hommes-femmes, pis c'est un révélateur de toutes sortes d'affaires.»

Au fur et à mesure de leur cheminement, les partenaires des deux sites se sont donné des modes de fonctionnement et ont développé un sentiment d'appartenance au groupe. Ils ont en plus façonné l'image publique de leur regroupement. Ils se sont trouvé un nom — Initiative Place-O-Pères de Pointe-Calumet et CooPÈRE Rosemont —, se sont doté d'un logo et de slogans et ont conçu des outils de promotion tels que dépliants, affiches et t-shirts.

Quatre zones de consensus ont finalement émergé. Les trois premières sont énoncées presque de la même façon dans les deux sites alors que la quatrième, celle sur la stratégie d'action communautaire, se présente différemment.

Éviter de proposer un modèle de père

Les partenaires des deux sites se sont mis d'accord pour dire qu'il y a plusieurs façons d'être un bon père. Chaque homme doit «être père à sa manière», c'est-à-dire avoir la possibilité de choisir sa façon à lui d'être un bon père, d'apprendre à être «père pas à pas» ou de devenir père à son rythme. Ces convictions sont liées à leur souci de s'écarter du paradigme du père inadéquat en aidant les hommes à reconnaître ce qu'ils font de bien avec les enfants. De plus, se plaît-on à souligner, le rôle du père ne doit pas se définir en référence au rôle de la mère. Les pères ont un style d'interaction spécifique qui a un impact positif sur l'enfant et qu'il faut encourager.

Une stratégie de départ: la promotion du rôle du père

Conscients que le mouvement social actuel en faveur d'une conception élargie du rôle de père ne peut se faire sans un changement des mentalités, les acteurs des sites se sont vite entendus sur la nécessité de mettre

l'accent, dans les premières années du projet, sur la promotion du rôle du père plutôt que sur les changements de comportements. Ils veulent sensibiliser les pères à l'importance qu'ils ont dans le développement de l'enfant, à ce qu'un père peut faire avec son enfant, et leur faire sentir le plaisir à être avec un enfant. Ils projettent de sensibiliser les mères à faire confiance aux pères et à encourager ces derniers dans leurs efforts pour prendre une part plus active dans les soins aux enfants. Leur stratégie de promotion de l'engagement paternel se tourne en plus vers les ressources de la communauté afin de les «conscientiser» à l'importance de mettre en place des actions pour rejoindre les pères et de considérer les pères autant que les mères dans les interventions auprès des familles. Dans le site A, on cible ici les leaders locaux et, dans le site B, ce sont surtout les intervenants d'organisme qui sont visés. En plus, l'approche de promotion doit aussi contribuer dans les deux cas à faire connaître le projet et à lui conférer une légitimité.

Une approche familiale

Les partenaires des deux initiatives ont convenu d'utiliser une approche globale qui inscrit la préoccupation pour l'engagement paternel dans les interventions auprès de la famille et dans le cadre de la dynamique familiale. Reposant sur le postulat que l'engagement paternel est avantageux pour tous les membres de la famille, pères, enfants et mères, cette approche présente aux yeux des membres des comités l'avantage de répondre aux réticences des collègues qui leur demandent pourquoi développer des interventions pour les pères alors que les besoins sont criants du côté des femmes et des enfants: «L'engagement paternel, ça peut aider la famille globalement et l'enfant dans son développement.»

Des stratégies différentes d'action communautaire

Les gens de la communauté A ont adopté une perspective de prise en charge communautaire faisant en sorte que les pères participent à la conception des activités et en arrivent graduellement à s'appropriier les projets et à devenir des agents de changement. Ils ont acquis la conviction que pour rejoindre les pères, «il faut aller à leur rencontre, ne pas attendre qu'ils viennent à nous. Il faut aller les chercher là où ils sont, en créant des occasions informelles de rencontre et d'échanges entre pères, en sollicitant leur aide ou leur collaboration à un projet concret.» Ils ont voulu aussi implanter le projet de façon à renforcer le pouvoir de la communauté, ce

qui impliquait de consolider *La Petite Maison*, de favoriser la création de liens formels entre organismes et de valoriser la communauté aux yeux du pouvoir municipal et du reste de la municipalité régionale de comté. Privilégiant pour leur part la collaboration interorganismes, les partenaires de la communauté B ont choisi de partir d'un regroupement d'organismes du milieu dans lequel chacun apporte une contribution, ce qui permet de profiter «du rayon d'action de chacun des organismes» et, en bout de ligne, d'«immerger tout le milieu».

5. L'élaboration et la réalisation de plans d'action annuels

Après plusieurs mois de réflexion commune, satisfaits de l'étape de réflexion mais tout de même heureux de «parler enfin d'actions concrètes», les comités de pilotage se sont attelés à la tâche de produire leur premier plan d'action, tâche qu'ils ont répétée à l'automne de chaque année. Ils ont bénéficié de ressources financières modestes, soit 20 000 \$ par année dans le site A, et 25 000 \$ dans le site B à partir de la quatrième année d'existence.

Les deux sites ont réalisé entre 12 et 20 activités par année. En plus de se dérouler dans des lieux aussi divers que les parcs, les organismes ou encore les arénas, les activités ont été variées et complémentaires. On en retrouve dans chacune des stratégies suivantes :

- 1) le soutien **direct aux pères**, grâce à des interventions individuelles ou de groupe, continues et intensives, afin que les pères se sentent plus compétents comme pères, se donnent un rôle plus actif auprès de leurs enfants et développent une solidarité entre pères;
- 2) le **soutien aux familles en faveur de l'engagement paternel**, par des activités familiales destinées à procurer aux pères de multiples occasions d'interagir avec leurs enfants et des activités de groupe, entre mères ou entre pères et mères, pour susciter la réflexion sur la paternité;
- 3) la **sensibilisation de la communauté**, par des événements publics, l'utilisation des médias et divers outils de promotion destinés à valoriser le rôle paternel et à faire connaître le projet dans la communauté;
- 4) les **actions sur les ressources du milieu**, par des activités ponctuelles ou continues touchant les leaders locaux, les organismes et leurs intervenants, sur la question des pères. Dans les deux sites, les activités

visant le soutien aux familles en faveur de l'engagement paternel (stratégie 2) ont augmenté avec les années, alors que celles pour l'ensemble de la population et les ressources (stratégies 3 et 4) sont restées plutôt stables. Dans les deux cas aussi, les activités de renforcement du potentiel des pères (stratégie 1) ont pris de l'importance, sinon en nombre du moins en intensité.

Les partenaires de la communauté A tiennent à une certaine souplesse. Pour eux, le plan d'action annuel «ce n'est pas un carcan, c'est un guide», laissant sous-entendre par là qu'ils se donnent la possibilité d'ajouter en cours d'année «de nouvelles activités en fonction des occasions qui se présentent et des besoins exprimés par les pères». De plus, en cohérence avec leur stratégie de prise en charge, ils ont concentré leurs efforts à mettre en place à la *Petite maison* un groupe de pères qui, progressivement, en est arrivé à planifier la plupart des activités familiales inscrites au plan d'action. Ce groupe est composé d'un noyau de huit à dix hommes et, depuis trois ans, une cinquantaine de pères ont participé aux activités pères-enfants qu'il organise. Le plan d'action comprend aussi des projets qui ont le potentiel de rehausser la fierté des gens de la localité. Ainsi, des gens de l'initiative ont promené à travers la province et même en Europe une exposition de dessins des enfants de leur école sur le rôle du père et ont informé régulièrement leurs concitoyens et la municipalité de ce succès. Autre exemple d'activité, environ 15 à 20 pères en difficulté bénéficient annuellement du soutien individuel d'un intervenant affecté spécifiquement aux pères de la communauté. Ce service est maintenant assuré par un homme qui réside dans la communauté, a pris en charge l'animation du groupe de pères et est devenu membre du comité de pilotage.

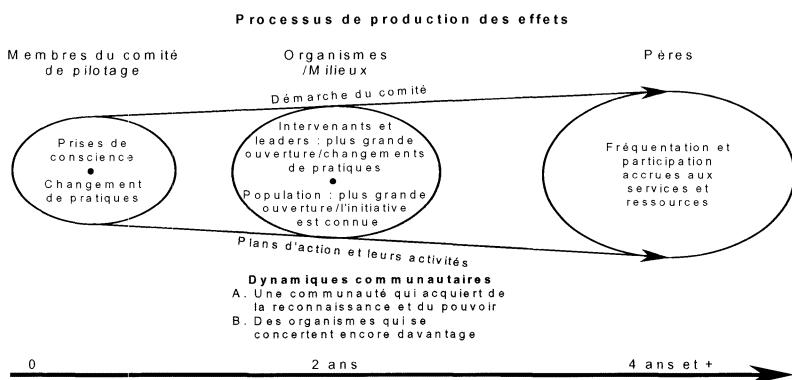
De son côté, le comité de pilotage de la communauté B reproduit chaque année son plan d'action sous forme d'un calendrier qu'il distribue dans toutes les ressources du quartier. On y a développé une manière originale de faire un plan d'action interorganismes. Chaque organisme introduit ou adapte, à partir de sa programmation annuelle et en fonction de sa mission, une ou deux activités qu'il réalise seul ou avec d'autres. C'est ainsi que pour mieux faire place aux pères dans des interventions courantes, des organismes planifient désormais des moments de discussion sur le rôle du père, offrent la disponibilité d'un intervenant masculin ou encore aménagent les horaires pour que les pères puissent participer. En plus, le comité de pilotage parraine des activités que les organismes

participants réalisent ensemble, dont une fête de quartier qui s'est avérée au fil des ans un excellent moyen de mobiliser à la fois les familles et les intervenants du quartier. Les activités sont planifiées avec le souci de développer un continuum de services qui permet aux pères en besoin d'être rejoints puis d'être accompagnés vers un ensemble de ressources et services qui ont la même approche envers les pères. Actuellement, afin de consolider les activités de soutien direct aux pères et d'aider l'ensemble des partenaires, le comité engage à même sa subvention annuelle un intervenant masculin dont le rôle est, d'une part, d'accompagner les pères en difficulté et d'animer des groupes de pères et, d'autre part, d'aider les organismes partenaires à réaliser certaines de leurs activités inscrites au plan d'action. On estime par ailleurs qu'environ 125 familles gravitent autour du projet et de ses activités.

Les promoteurs inscrivent eux aussi aux plans d'action locaux des activités de recherche ou de transfert de connaissances. Ainsi, à partir des résultats d'une enquête, ils ont conçu pour chaque site huit accroche-portes différents qu'ils ont distribués à intervalle régulier aux portes des maisons. Des chercheurs ont donné des ateliers de formation. Certains ont présenté des conférences à la population ou aux intervenants de la communauté.

Les effets perçus

Les données recueillies auprès des acteurs ont permis d'élaborer un graphique illustrant le processus de production des effets attribuables aux deux initiatives communautaires¹⁸.



Vers une amélioration de l'engagement paternel

C'est d'abord chez les membres des comités de pilotage que se sont fait sentir les effets attribuables au projet. Dès la première année, à la faveur des discussions au sein du comité et du partage d'expertise avec les chercheurs associés au projet, les membres se disent *conscientisés* à l'importance du rôle du père et au bien-fondé de travailler à améliorer les services aux pères. Ils disent avoir acquis une vision commune de

18. Une évaluation d'impacts reposant sur un devis quasi expérimental est en cours de réalisation et permettra de valider les perceptions des informateurs clés. D. Dubeau, S. Coutu, G. Turcotte et C. Bolté, «L'évaluation d'impacts d'un modèle communautaire d'intervention visant la promotion de l'engagement paternel — Prospère», *Revue Canadienne de l'Étude en Petite Enfance*, vol. 8, n° 4, 2001, p. 67-70.

l'engagement paternel et des solutions pour le favoriser, et avoir modifié leurs façons de travailler auprès des familles.

Puis, comme une onde de choc, à partir de la seconde année, les changements notés chez les membres du comité de pilotage se sont répercutés dans les organismes et dans les milieux. Dans la communauté A, les témoignages laissent croire à une plus grande ouverture à la paternité, tant de la part des leaders locaux que dans la population en général, à la suite des activités de sensibilisation inscrites dans les plans d'action et de l'évolution du groupe de pères. À titre d'exemples, promener son bébé en poussette ou discuter de sa paternité dans un groupe seraient des comportements masculins davantage acceptés socialement. Dans la communauté B, des intervenantes de quatre groupes communautaires et de l'équipe enfance-famille du CLSC — une quarantaine en tout — auraient changé leurs perceptions et des aspects de leur pratique. Ainsi, reprenant les slogans *Pères à ta manière* et *Pères pas à pas*, certaines d'entre elles ont dit livrer à leurs familles le message qu'un père engagé peut choisir sa façon à lui d'être père, au gré de «ses découvertes» et de «son rythme». Les intervenantes auraient été influencées et habilitées à tenir compte des pères en discutant de paternité avec leur représentant au sein du comité de pilotage et en réalisant des activités du plan d'action.

Finalement, dans les deux sites, ces changements de première et deuxième vagues auraient, au bout de quatre à cinq ans, été suivis de changements dans la fréquentation des services par les pères. Par exemple, les pères participeraient maintenant en plus grand nombre aux activités sociales du quartier; ils seraient plus présents dans les écoles ou aux cliniques de vaccination du CLSC, plus actifs lors des visites à domicile des intervenantes sociales et des infirmières; ils fréquenteraient de plus en plus les services pour avoir de l'aide pour eux-mêmes. Ces changements sont perçus comme des indices d'une évolution des attitudes et comportements des pères à l'égard de leur enfant.

Effets sur les dynamiques communautaires

Dans la communauté A, l'appui de partenaires importants, comme l'université, le CLSC et la Direction de la santé publique, a permis d'amorcer un dialogue avec les élus municipaux si bien que les membres de l'initiative se sentent maintenant écoutés, reconnus et appuyés par ces derniers. Dans le même sens, devenant un leader sur la question de l'engagement paternel, la communauté a acquis de la crédibilité dans sa

région. Enfin, la prise en charge d'une partie des activités du plan d'action par le groupe de pères et la participation d'un des pères au sein du comité de pilotage constituent des indices de l'*empowerment* des citoyens.

Dans la communauté B, où il n'existait pas de mécanisme formel de concertation autour des familles de jeunes enfants, le projet a donné l'occasion aux organismes de ce secteur d'activité de «faire des démarches ensemble et de mieux se connaître», «d'apprendre à collaborer». Le regroupement est maintenant reconnu par les autres instances de concertation du quartier. Enfin, gain fort appréciable aux yeux des acteurs, un sondage de type porte-à-porte a révélé que les familles connaissent le projet.

Discussion

Un ensemble de repères d'action et de recherche pour les initiatives communautaires en général et pour le champ spécifique de la paternité se dégagent de l'expérimentation dans les deux sites.

La présente analyse d'implantation contribue à son tour à mettre en lumière que les initiatives de mobilisation locale ne peuvent être dissociées d'éléments du contexte local tels que l'histoire de la collaboration entre les ressources, le climat politique ou encore l'état des services¹⁹. Ainsi, dans la communauté A, la démarche de valorisation de la communauté qui était en cours, de même que l'éloignement des services expliquent l'ajout d'un objectif de prise en charge communautaire à celui de promotion de l'engagement paternel. Par conséquent, le comité de pilotage fut en majorité composé de citoyens bénévoles et s'est intéressé à développer des activités visant à gagner la reconnaissance des décideurs et à mobiliser les citoyens. En contrepartie, dans la communauté B, des expériences réussies de coopération intersectorielle dans le passé et la proximité des ressources ont conduit les acteurs à instaurer un projet d'action interorganismes animé en grande partie par des intervenants soucieux de rendre les services accessibles aux pères et de favoriser la collaboration entre les intervenants.

L'analyse met en plus en évidence la nécessité de tenir compte du facteur temps dans l'implantation d'initiatives communautaires. D'abord, on constate qu'il a fallu dans les deux sites au moins un an avant que les partenaires élaborent leur premier plan d'action, le temps qu'ils se

19. F. Ouellet, G. Forget et D. Durand, *Une ville et deux quartiers en santé: étude de cas des trois premières initiatives dans l'île de Montréal*, Direction de la santé publique de Montréal-Centre, 1993, 128 pages.

mobilisent, développent une vision commune et fassent ensemble l'analyse de leur milieu. Bien sûr, l'engagement paternel représente un champ d'intervention plutôt nouveau. Toutefois, ce fait ne peut expliquer à lui seul ce délai. Ainsi, ces dernières années, dans la région de Montréal, plusieurs autres démarches d'action intersectorielle ont été implantées, notamment dans le cadre des priorités régionales de prévention-promotion de la santé et du bien-être et, à notre connaissance, aucun comité de pilotage n'a réussi à planifier son premier plan d'action en deça d'un an, cela malgré les pressions exercées par les bailleurs de fonds.

Ensuite, l'analyse tend à confirmer ce que d'autres recherches ont révélé²⁰ à propos des résultats, soit que durant les premiers cinq ans d'existence d'une coalition de partenaires, l'action commune ne réduit pas le problème comme tel mais améliore plutôt les liens entre les organismes, les activités et services offerts, et rend les résidents de la communauté plus conscients du problème visé. Plus encore, en suivant de près le déroulement du projet et en s'intéressant à la vision des acteurs, la présente recherche identifie un processus en vases communicants conforme par ailleurs aux connaissances théoriques disponibles²¹: à travers le temps, les changements de perceptions et de pratiques se répercuteraient en partant des membres des comités de pilotage vers les intervenants et leaders de la communauté puis vers la communauté tout entière. Des éléments de la démarche d'implantation, tels les discussions communes, l'expérience acquise en réalisant ensemble des activités nouvelles, le soutien de partenaires externes, semblent alors influents dans le processus de production des effets au même titre que les activités des plans d'action.

Les recherches sur les regroupements locaux donnent peu d'indications sur la teneur des plans d'action, leur évolution au fil des ans et les effets d'interaction entre les diverses activités. Dans la présente étude, on a pu constater que, tout en gardant le souci de diversifier les cibles et les stratégies d'action parmi leur quinzaine d'activités annuelles, les deux initiatives à l'étude ont d'abord mis l'accent sur des activités d'influence pour ensuite se concentrer davantage sur des activités destinées à rejoindre

20. M. Hugues et T. Traynor, «Reconciling process and outcome in evaluating communities initiatives», *Evaluation*, vol. 6, n° 1, 2000, p. 37-49; Aspen Institute, *Voices from the field learning from the early work of comprehensive community initiatives*, Roundtable on comprehensive community initiatives for children and families, 1997; R. M. Goodman, F. C. Wheeler et P. R. Lee, «Evaluation of the heart to heart project: Lessons from a community-based chronic disease prevention project», *American Journal of Health Promotion*, vol. 9, n° 6, 1995, p. 443-445.

21. C. Bouchard, *op. cit.*, p. 49-64.

individuellement ou en groupe les pères. Nous avons par ailleurs des raisons de penser que les familles reçoivent les mêmes messages sur la paternité d'une activité à l'autre, que les pères de ces communautés ont à leur disposition un continuum de services qui répond à différents besoins, ou encore que l'ensemble des activités réussissent à rejoindre de façon intensive ou récurrente un nombre significatif de familles en besoin.

En ce qui concerne plus précisément l'engagement paternel, nous nous sommes rendus compte qu'il est un thème mobilisateur. En dépit d'un contexte économique global peu propice à l'innovation, les deux comités de pilotage n'ont pas connu de crise qui aurait nui à leur fonctionnement et à leur productivité. En plus de mettre en évidence que le thème de l'engagement paternel rejoint les intervenants dans leur vie personnelle et ne les laisse pas indifférents, l'analyse d'implantation a aussi fait ressortir que les projets sur la paternité doivent compter sur la présence conjointe d'hommes et de femmes pour les mettre en place et qu'en cours de réalisation, il faut autoriser la confrontation des valeurs personnelles et les débats sur les rapports entre les sexes.

Enfin, les acteurs en place dans les deux projets à l'étude se sont donnés deux principes d'intervention qui les maintiennent encore ensemble après plusieurs années. À partir de leurs expériences professionnelles et personnelles, ils ont opté pour une approche souple qui mise sur la diversité des situations et les particularités de chaque père, une approche ouverte qui fait appel aux forces des hommes et s'intéresse aux progrès qu'ils font, si petits soient-ils. Ils se rapprochent en cela du courant d'intervention dit du *père génératif* qui envisage la paternité comme un besoin inhérent chez les hommes de préparer la génération à venir, un apprentissage relevant du développement des individus ou encore une relation que le père comme individu construit avec son enfant au jour le jour²². Les partenaires ont en plus privilégié une approche centrée sur la famille plutôt que sur les pères uniquement, ce qui cadre bien avec la mission de leurs organismes, pour la plupart à vocation familiale, et semble par ailleurs correspondre aux besoins exprimés par les pères²³. Ils ont donc inséré dans leurs plans d'action des activités de loisirs en famille et aussi des activités de discussion entre conjoints. La coparentalité, comprise

22. A. J. Hawkins et D. C. Dollahite, *Generative Fathering: Beyond deficit perspectives*, Thousand Oaks, Sage, 1997.

23. J. Archambault, *L'implication des pères en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine: leurs rôles, leurs besoins*, Régie régionale de la santé et des services sociaux Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Version abrégée, 1999, 61 pages.

comme le développement d'une alliance pour que chacun des deux parents — en couple ou non — puisse remplir son rôle de parents, est d'ailleurs un thème de plus en plus présent dans les écrits sur la paternité²⁴.

Conclusion

Fruit d'un partenariat entre des hommes et des femmes d'univers aussi différents que l'intervention, la recherche, la gestion et le bénévolat, Initiative Place-O-Pères de Pointe-Calumet et CoopÈRE Rosemont ont développé une expertise crédible sur les façons de mobiliser les membres d'une communauté autour de l'engagement paternel. Les résultats perçus sont pour le moment modestes mais suffisamment tangibles pour motiver les partenaires à poursuivre leur démarche. Le transfert de l'expertise développée par ces initiatives est principalement assuré à l'heure actuelle par une formation sur l'engagement paternel en voie de diffusion dans plusieurs régions du Québec. Basée en grande partie sur les résultats de la présente analyse d'implantation, la formation *Pères en mouvement/Pratiques en changement* offre aux intervenants des pistes d'intervention pour développer des services et organismes sympathiques aux pères, susciter des pratiques qui font davantage de place aux pères ou développer des actions intersectorielles locales favorables à l'engagement paternel au sein d'une communauté.

Francine OUELLET, Direction de santé publique de Montréal
Geneviève TURCOTTE, Institut de recherche
pour le développement social des jeunes
Nicole DESJARDINS, Direction la santé publique de Montréal

Résumé

Lorsqu'un groupe de partenaires, hommes et femmes, décide de travailler ensemble à promouvoir l'engagement paternel dans sa communauté, il fait œuvre de pionniers dans un domaine d'intervention encore peu développé. Le présent article se fonde sur une étude de cas de deux initiatives locales pour valoriser le rôle du père. Ces initiatives ont mis à

24. J. R. Dudley et G. Stone, *Fathering at risk, Helping nonresidential fathers*, New-York, Springer Publishing Company, 2000, 317 pages.

l'essai dans deux milieux vulnérables un modèle communautaire inspiré de la promotion de la santé et de la démarche d'action intersectorielle locale. L'article rapporte les étapes d'implantation des initiatives, les actions réalisées par les partenaires des sites et les effets perçus par les acteurs en place. Il fait ressortir des facteurs de succès de l'intervention dans le champ de la paternité tels qu'opter pour une approche souple adaptée aux particularités individuelles des pères et privilégier une approche famille plutôt que centrée uniquement sur les pères. À la suite d'autres études sur les processus de mobilisation locale, il met en évidence la nécessité de tenir compte des caractéristiques des communautés et du temps d'existence des initiatives.

Abstract

When a group of partners, whether male or female, decide to work together in order to promote paternal involvement in their community, they are pioneers in a poorly-developed area of intervention. This article is based on the case of two local initiatives to increase awareness of the value of the role fathers play in the community. In two communities judged to be vulnerable, they ran a trial inspired by the community model of the promotion of health and local inter sector cooperation. The article relates the various stages of implementation of these initiatives, the actions of the sites' partners, and the effects perceived by the actors. It highlights the successful factors of intervention in the field of paternity such as opting for a more flexible approach adapted to the individual needs of fathers and to favour a family approach rather than one focused uniquely on fathers. After citing other studies on local mobilization, the article emphasizes the necessity of taking into account the individual characteristics of communities and the length of time the initiatives have been in place.

Resumen

Cuando un grupo de asociados, hombres y mujeres, deciden de trabajar juntos para promover el compromiso paterno en su comunidad, ellos hacen obra de pioneros en un campo de intervención todavía poco desarrollado. El presente artículo se basa en un estudio de caso de dos iniciativas locales inclinadas hacia la valorización del rol del padre. Esas iniciativas han puesto a prueba en dos medios vulnerables un modelo comunitario inspirado de la promoción de la salud y de la gestión de la

acción intersectorial local. El artículo relata las etapas de implantación de las iniciativas, las acciones realizadas por los asociados de esos sitios y los efectos percibidos por los actores del lugar. También hace resaltar los factores de éxito de la intervención en el campo de la paternidad, optando por un enfoque flexible adaptado a las particularidades individuales de los padres y privilegiando un enfoque familiar que no sea solamente centrado sobre los padres. En continuación con otros estudios sobre los procesos de movilización local, el artículo pone en evidencia la necesidad de tener en cuenta las características de las comunidades y el tiempo de existencia de las iniciativas.